

**La Malédiction des Bolleinchtein :
Volume 2**

La Malédiction des Bolleinchtein : Volume 2

42, Allée de la Citronnelle
Lotissement "Les Barres"
13113 LAMANON

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les "analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Aventures Théâtre-Vidéo 2001, Lamanon.

Livre 3 :
La Tempête éclate

Chapitre 37 :

Descente vers l'enfer.

Marc regarda sa montre, puis dit au groupe de militaires et de scientifiques parapsychologues qui se trouvaient autour de lui :

- “Compagnons, le moment est venu pour nous d’y aller.”

- “Vous allez où?” demanda Harding

- “Recharger les robots, et partir en reconnaissance, pour s’assurer des pertes de l’ennemi.” dit Beever

- “Attendez! Vous risquez de tomber dans un piège. L’ennemi n’est sans doute pas affaibli comme nous l’avons cru un moment.” dit Indira

- “Cette jeune femme n’a pas tort, mon colonel.” dit Ramirez

- “Oui, mais si ça grouillait encore, là-dessous, les appareils de détection les auraient repérés depuis un moment.” dit Deborah

- “Ils sont peut-être tapis, attendant le moment propice pour attaquer.” dit Helms

- “Nous sommes habitués au danger, nous autres, militaires (*dit Herman en plaçant quelques grenades dans ses poches. Il endossa un lance-flammes, prit un pistolet pulsant et un détecteur de mouvements*). Nous allons recharger les robots, ensuite nous verrons sur place ce qu’il y aura lieu de faire après.”

Gorman prit son FM 60 et Hightower sa mitrailleuse Gatling à six canons rotatifs. Quand aux autres, leurs armes étaient plus simples, mais avaient une efficacité certaine; allant de l’arc tirant des flèches explosives de Beldon au rayon-laser de Josh.

Marc et Gorman enlevèrent les barres de fer que Carta avait placées pour barricader la porte. Gorman ouvrit la porte. Beever, Ida et Hightower passèrent les premiers.

Bradley, Marc et Herman tenant les détecteurs de mouvements, les mirent en marche. Beever et Gorman ouvrirent la deuxième porte; et la petite troupe s’enfonça dans les sous-sols.

Deborah, Harding et Joyce se connectèrent sur les émetteurs-récepteurs de chacun. Ils firent fonctionner les récepteurs d’images. Quant aux bio-moniteurs, ils étaient continuellement sous tension. Les plans correspondant aux trois niveaux des sous-sols furent allumés sur l’écran géant, afin que ceux qui étaient dans la salle de contrôle puissent suivre les déplacements de ceux qui venaient de descendre.

- “Contrôle à Renard! Contrôle à Renard! Nous vous suivons sur les écrans . Si des mouvements étrangers aux vôtres sont repérés, nous vous les signalerons.” les informa

Harding

- “Bien reçu, Contrôle. Terminé.” dit Marc

Ils avancèrent dans le long et large corridor souterrain. Depuis qu’Incubus avait détruit les groupes électrogènes, les sous-sols se trouvaient, en grande partie, plongés dans les ténèbres. Ils allumèrent la lampe de leur casque.

- “Déployons-nous! Moi et Bradley, nous allons passer devant.” dit Marc

- “Le voyage en enfer commence.” dit Herman

Bill regarda autour de lui, sa mésaventure l’avait rendu très nerveux :

- “Pas de fantômes en vue.” se dit-il à voix basse

- “Nous allons bientôt arriver à l’endroit qui mène à la grotte et au lac souterrains.” se souvint Gorman

La voix d’Harding se fit entendre dans le casque de Marc avec un petit grésillement :

“Marc.”

- “Oui, je vous entends, Jim.”

“Monsieur Bolleinchtein vous fait savoir qu’il y a un passage secret sur votre droite, quelques mètres après la galerie qui mène au lac. Empruntez-le. C’est très étroit, mais ça va directement au niveau B. Les couloirs devraient y être plus larges que celui où vous êtes.”

- “Merci pour le renseignement, Jim.”

*

*

*

Ceux qui étaient restés dans le grand salon et dans la salle de contrôle observaient les événements qui se déroulaient à l’extérieur, pour les uns, et dans les sous-sols, pour les autres. Un coup de tonnerre secoua toutes les vitres du château.

- “Ça va cogner dur, je le sens.” dit Eric, effrayé

- “Pour sûr, oui.” dit Crow qui se détourna de la fenêtre.

Dans la salle de contrôle, Roland et quelques autres fixaient, avec attention, le déroulement des opérations. Sur le grand écran, dix-sept points lumineux se déplaçaient lentement.

- “Ça y est! Ils viennent de dépasser le passage menant au lac.” avertit

Martha

“Excusez-moi, où se trouve ce fameux passage? Avons-nous dépassé l’endroit? Nous n’avons vu ni vouête, ni tunnel indiquant sa présence.” dit Marc dont l’image apparut sur son écran de caméra individuelle.

- “Marc, ici Roland, je tiens à vous rassurer; vous ne l’avez pas encore atteint. Continuez d’avancer, je vous avertirai au moment où il faudra vous arrêter.”

“Merci Roland. Bien, les gars, reprenons notre route.”

Sur l’écran, les dix-sept points continuèrent d’avancer. Roland attendit que ceux-ci dépassent une certaine longueur de souterrain; puis il parla dans l’émetteur-récepteur :

- “Vous y êtes, Marc, n’allez pas plus loin. Dites à vos hommes d’appuyer sur chaque pierre du mur de droite. Une de ces pierres doit s’enfoncer et ouvrir le passage.”

*

*

*

- “D’accord! C’est compris. (*Marc expliqua ensuite à ses compagnons*) Très bien, les gars, tous sur le mur d’en face, et appuyer sur chaque pierre. L’une d’entre elles est la bonne.”

- “Mon colonel (*dit Ida en s’approchant de Marc*), je ne sais pas ce que vous en pensez; mais ça me fiche la trouille de savoir que notre ennemi se cache dans les sous-sols, et peut surgir n’importe où, et nous tendre des embuscades.”

Bill, adossé au mur, croquait tranquillement sa troisième pomme, lorsque, soudainement le mur bougea derrière lui. Croyant que le prince des ténèbres venait d’essayer de l’attraper, il poussa un cri et se jeta de côté. Les autres se tournèrent brusquement, pointant leurs armes sur lui.

- “Il est là! Il est là! Il est parmi nous! Il vient juste d’essayer de m’avoir!” s’écria Bill affolé et en pointant son doigt sur le mur.

- “Gorman, pointe ton détecteur sur ce coin là.” ordonna Marc

Le sergent s’exécuta, déplaçant plusieurs fois, lentement, son appareil de droite à gauche, et de gauche à droite; mais celui-ci n’émit aucun son aigu.

- “Ça ne donne rien, mon colonel.”

“Marc, que se passe-t’il en bas?” intervint Roland

- “Je crois qu’E.T n’est pas bien loin de nous. Voyez-vous quelque chose d’autre remuer, vous, là-haut?”

“Non, nous ne voyons rien d’autre sur l’écran, mon colonel. À part vous, il n’y a personne d’autre.” l’informa Deborah

- “Vous en êtes bien sûre, soldat Reynolds?”

“Sûre et certaine, mon colonel.”

- “Nous allons nous en assurer par nous-même. Bradley, Hightower allez-y!”

Bradley pointa son détecteur de mouvements sur l’endroit désigné par Bill . Le son ne changea pas de tonalité.

- “Mon appareil est aussi mort que celui de Gorman, mon colonel.”

- “Vérifie mieux.” conseilla Hightower

“Vous nous avez tenu en haleine pour rien. Notre cher Bill vient de trouver le passage secret.” les informa Joyce

- “Quel imbécile!” dit Frost en se passant une main sur la figure et en soufflant.

- “Bill MacCloud, vous n’êtes qu’un idiot!” lui souffla Katia

- “Je le sais, chérie.”

Depuis que la jeune femme était entrée dans l’équipe du professeur Foster, Bill n’avait des yeux que pour elle. Il l’aimait, mais il n’avait jamais eu le temps de lui avouer son amour.

- “Va te faire foutre, Bill.”

- “Quand tu veux, et où tu veux ma grande!”

- “Bien, nous descendons. (*Marc s’adressa à ses hommes et aux équipiers de Foster*) Bien vous autres, commencez à descendre; je vous rejoins. (*Il s’adressa ensuite au*

poste de contrôle) Renard à Contrôle, suivez nous pas à pas.”

- “Nous commençons la descente, mon colonel.” l’informa Beevers

“Nous veillerons sur vous comme une poule sur ses poussins, soyez-en sûrs.” dit Roland avec une pointe d’humour

- “Nous vous remercions pour votre sollicitude, messire Bolleinchtein.”

dit Gorman

*

*

*

Dans le grand salon Eric et Henry faisaient une partie de billard. Diana, Jenny, Martha et Clara se livraient à une partie de monopoly. Roland suivait de près les opérations qui se déroulaient dans les sous-sols, en jetant un oeil sur les moniteurs de caméras individuelles.

Eric tira un coup qui réduisit l’avantage qu’avait Henry sur lui.

- “Elle est belle celle-là! Qu’en penses-tu?”

- “Pas mal! En effet, elle est pas mal.”

Henry s’écarta et laissa Eric jouer son second coup. Il se passa le doigt sous le nez et se concentra sur le style de son ami. Celui-ci ne rata pas sa frappe et, comme il s’y attendait, sa boule enleva deux boules de la table. Henry souffla, son ami venait de la rattraper.

- “Egalité!” s’écria Eric en sautillant de joie.

- “Si tu rates ce coup, je gagne la partie.”

- “Ah, tu peux toujours attendre; car c’est peut-être moi qui vais la gagner cette partie.”

- “Peut-être, tu as bien dit peut-être? Je tiens le pari.”

Eric se préparait pour son troisième coup, lorsque soudain :

- “Mon Dieu, non, ce n’est pas vrai!” s’écria Clara épouvantée

De l’endroit où elle était assise, Clara fut donc la première à voir l’étrange phénomène. Une main était soudainement apparue et écrivait, sur le mur, des mots en gros caractères. Diana, Jenny et Martha se levèrent et observèrent, horrifiées. Roland et quelques-uns de ceux qui étaient dans la salle de contrôle quittèrent les écrans pour se précipiter aux nouvelles; et c’est alors qu’ils furent, eux aussi, témoins de la manifestation. Ils furent tous pris d’une grande stupéfaction. Henry laissa tomber sa canne de billard par terre, et Eric rata son coup.

Martha se souvint de ce qu’elle avait lu dans la Bible, au livre de Daniel, chapitre 5, versets 24 à 29, et que ça venait de Dieu; mais là, cela n’avait rien de divin. Au bout d’un moment, la main disparut et, à la lueur d’un éclair, des torches électriques et des lampes tempête et à pétrole, ils purent lire cette inscription en latin (*ici traduite en français*) :

“Cette nuit est votre dernière nuit”

- “Qu’est-ce que c’est que ce charabia?” demanda Deborah

- “C’est du latin, ça signifie : “Cette nuit est votre dernière nuit!”” répondit Eric

- “Non, Incubus, ça ne sera pas notre dernière nuit (*hurle Roland sur un ton menaçant*)! Mais la tienne, j’en fais serment devant Dieu!”

*

*

*

Ils étaient tous parvenus au niveau B des sous-sols. Le niveau B était, en fait, les vestiges d'un château plus ancien que celui du niveau A. Les générations s'étant relayées, les ducs de Bolleinchtein avaient fait en sorte de créer tout un réseau de voies de communication entre chaque niveau. Les ruines avaient été aménagées en caves, en catacombes ou en salles à usages divers. Certains murs, d'une épaisseur de deux mètres, prouvaient qu'il y avait eu des murailles d'enceinte. Des enceintes pour se protéger de qui, ou de quoi?

- "Il y a un sacré dédale de couloirs ici." dit Beldon

- "Je sais que les caves du château sont situées au niveau B. Vasquez, où avez-vous placé les quatre Unités de Défense Automatiques?"

- "Au départ des quatre grands escaliers qui desservent les sous-sols. Ici, au niveau B."

- "D'après moi, ce sont les seules voies d'accès par lesquelles les armées xénodoriennes peuvent s'infiltrer dans le château. Il serait plus prudent, avant de commencer toute autre chose, de réarmer les robots." dit Mike

Ils avancèrent lentement, regardant chaque recoin, étant sur le qui-vive, armes prêtes à tirer à tout moment. Ils étaient aux aguets, se méfiant de tout, même de leurs ombres; car ils savaient que le xénodorien pouvait s'en servir contre eux. Certains marchaient à reculons pour avoir un oeil sur leurs arrières. À travers de grandes grilles, ils purent voir de grandes salles voûtées où étaient entreposées de grands fûts et un très grand nombre de bouteilles, qui devaient contenir un vin de très grande qualité. Les plafonds voûtés étaient soutenus par de grands et épais piliers fortement encrés dans le sol calcaire.

- "C'est si grand, que l'on pourrait se croire dans la nef de la grande cathédrale de Londres." dit Laura admirative

- "Une cathédrale qui sent le soufre, oui." dit Bob en regardant autour de lui.

- "L'antichambre du diable, plutôt." dit Bradley

Comme le réseau d'alimentation électrique avait été détruit par leur puissant ennemi, ils n'avançaient que grâce à la lampe de leur casque. Ils trouvèrent enfin les quatre robots sentinelles.

- "C'est bon, Roland, nous y sommes. Nous allons installer les recharges, puis nous revenons." dit Marc

"Marc, de là où vous êtes, pouvez-vous distinguer les dégâts causés par le précédent combat?" demanda Roland

- "Oui, (*la lampe de son casque éclairait des murs en partie effondrés, des piliers touchés par les décharges de lasers ainsi que des taches de sang et des pierres rongées par une sorte d'acide*) et je peux te dire que ça a cogné dur, ici bas. Par contre, aucune trace des cada vres!"

"Aucune, vous dites?! Dit Roland, étonné

- "Aucune! Ils ont tous disparus. Envolés!"

Les autres aussi s'aperçurent de la non présence des cadavres sur le champ de bataille :

- "Mais où sont les cadavres?" s'étonna Tackleberry

- “C’est vrai, ça. Pourtant ces sacrés engin en ont descendus un gros paquet de ces salauds.” dit Gorman, intrigué

- “Eh, attendez (*dit Josh, perplexe*)! Des cadavres, ça ne disparaît pas comme ça.”

Marc s’approcha de Vasquez et d’Hightower et leur demanda :

- “Aurez-vous bientôt fini? Je commence à me sentir nerveux ... il y a comme de la menace dans l’air.”

- “Donnez-nous encore quelques instants, mon colonel. Nous aurons bientôt fini.” dit Ida

- “ ce qui m’étonne, c’est qu’ils ne soient pas parvenus à détruire ces engins.” dit Bob

Cependant, quelque chose d’invisible se mouvait, lentement, en rampant sur les rochers et les murs. La chose pouvait entendre tout ce qui se disait.

- “C’est bon, nous pouvons partir mon colonel.” dit Ida

- “Partons en reconnaissance, puis rentrons.” dit Marc

Les dix-sept hommes et femmes reprirent leurs investigations. Mais, peu après avoir quitté les caves du château, ils furent saisis par une étouffante chaleur.

- “Il doit y avoir une sacré fournaise sous le château.” dit Josh en se passant une main sur la figure.

- “Hé, les gars, souriez! Nous avons droit à un bel été.” dit Bill sur le ton de la plaisanterie.

- “La ferme, Bill!” s’écria Katia

Ils avancèrent encore et, soudain, ils se trouvèrent devant l’entrée d’une galerie souterraine inconnue, non répertoriée sur les cartes du château. Ce passage leur semblait avoir été creusé assez récemment. Des vapeurs et de la fumée chaudes s’en échappaient.

- “Diantre! Qu’est-ce que cela?” dit Marc, intrigué

- “Mon colonel, ce passage n’existait pas quand Spyros et moi sommes descendus, la première fois.” déclara Ida

- “Le tremblement de terre, tout à l’heure, ça devait être ...” dit Marc qui fut interrompu par Josh :

- “... le xénodorien qui travaillait. J’en suis plus que sûr.”

- “Mais comment un seul gars a-t’il pu creuser un souterrain, et cela en même pas quatre heures?” dit Herman, époustouflé

- “Les Grands Puissants xénodoriens sont des guerriers professionnels, de vrais tueurs dotés de pouvoirs terrifiants. Pour lui, percer un tunnel dans de la roche, c’est comme passer dans du beurre.” dit Mike

- “Il me semble qu’il va bientôt y avoir de la confrontation dans l’air.” dit Bill sur le ton de la plaisanterie, tout en regardant autour de lui.

- “Justement, allons voir ce que fabrique ce personnage, et mettons-y fin.” ordonna Marc

- “Quoi?! Il faut vraiment que nous entrions là-dedans?” dit Herman

- “Tenez-vous à rester ici, tout seul, soldat; avec cette créature qui rôde dans les parages?” dit calmement Marc

- “Heu, non (*dit Herman en jetant des regards angoissés tous azimuts*), non , pas vraiment.”

*

*

Dans la salle de contrôle, Roland, Joyce, Harding et quelques autres suivaient depuis un moment l'avancée des soldats dans le labyrinthe des couloirs du niveau B. Lorsque ceux-ci s'arrêtèrent au croisement entre deux grands corridors au plafond voûté, ils écoutèrent particulièrement la conversation.

- "Mais où vont-ils comme ça?" demanda Harding, intrigué

- "Je l'ignore, ce passage ne figure même pas sur les plans des sous-sols."

dit Roland tout en jetant un oeil sur les plans électroniques sur l'écran.

- "Ils passent à travers ce mur, là (*dit Indira en montrant l'endroit, sur le plan électronique, où, un par un, les dix-sept points disparurent*)! C'est vraiment hallucinant!"

Sur l'écran, les derniers points disparurent comme happés par le mur; et disparurent aussi de l'écran. Comme les Emetteurs Biologiques Personnels, les moniteurs de caméras individuelles et les jacks de casque n'étaient plus rien.

- "C'est comme s'ils avaient été effacés du monde des vivants!" dit

Deborah

Roland essaya de les contacter :

- "Marc, Mike, ici Roland; me recevez-vous?"

Pas de réponse.

- "Marc, réponds-moi, je t'en prie!"

*

*

*

Ils avançaient toujours, guidés par une lueur mouvante qui illuminait le passage. La chaleur qui se dégageait de l'endroit, devenait insupportable. Plus ils approchaient, plus ils entendaient le bruit d'un bouillonnement continu.

- "Bon sang! Mais qu'est-ce qui nous pousse à continuer?" se dit Gorman à voix basse.

- "Je n'arrive plus à contacter la salle de contrôle, il y a trop d'interférences." dit Marc

- "C'est vrai! Je ne reçois plus rien moi aussi." dit Mike

Avec prudence, les soldats et les parapsychologues se déployèrent à travers le passage. La chaleur les accablait et causait la brouille dans la communication. Hightower fut le premier à découvrir le lac de feu :

- "Mon colonel, venez voir ça!"

Marc accourut et les autres le suivirent, pour ne pas rester à la traîne derrière; et, surtout, parce qu'ils voulaient savoir d'où venait cette chaleur torride.

- "Nous venons de trouver une des portes de l'enfer!" dit Herman

- "Vous n'avez pas tort, Herman. Mais comment les Bolleinchtein ont-ils pu ignorer, pendant des siècles, la présence d'un tel endroit sous leur château?" dit Marc